

# EMPLOI

**HANDICAP**  
«20 Minutes»  
fait la lumière  
sur le validisme,  
les discriminations  
que subissent  
les personnes  
handicapées.  
La cheffe  
d'entreprise  
Deza Nguembock  
lutte contre  
ces clichés. P. 2 à 6



# Des préjugés, faisons table rase

T. Weill / 20 Minutes



Son **HANDICAP** ne l'a pas empêchée  
de développer des compétences

**#SEEPH2018 #SANSLIMITES**

PUBLICITÉ

# Des clichés à invalider

**Egalité** Les personnes handicapées souffrent du validisme : des discriminations du fait de leur handicap

Ce n'est pas parce qu'une personne est sourde ou atteinte d'une malformation qu'elle est moins compétente. L'affirmation n'a rien de polémique, pourtant, les personnes handicapées restent très touchées par le chômage (19% en 2017), notamment de longue durée. Parmi les présumés coupables, l'accès difficile à la formation, des entreprises pas toujours accessibles, mais aussi le validisme, une forme de discrimination qui repose sur l'idée que handicapé signifierait inférieur.

**« Les personnes handicapées se présentent comme moins compétentes. »**

**Odile Rohmer, enseignante-chercheuse**

« Nous entendons dénoncer et combattre le validisme qui fait de la personne valide en bonne santé la norme universelle et l'idéal à atteindre », clame le Collectif lutte et handicaps pour l'égalité et l'émancipation (CLHEE). En France, il est l'un des rares à se positionner sur ces questions. « La personne handicapée n'est pas présentée comme un acteur qui peut agir sur sa propre vie et celle des autres », explique Deza Nguembock, fondatrice de l'agence de communication E&H Lab, qui réalise notamment des campagnes de sensibilisation aux questions du handicap. « On reste dans l'idée qu'il est plus compliqué d'accueillir un travailleur handicapé qu'une personne qui ne l'est pas », ajoute Odile Rohmer, professeure en psychologie sociale à l'université de Strasbourg. Pourquoi parle-t-on si peu de validisme en France ? Le terme, qui provient de la culture anglo-saxonne, correspond moins à l'approche française où « le principe de solidarité est très fort. La législation favorise l'inclusion, mais, en même temps, perpétue la



T. Weill / 20 Minutes

Deza Nguembock a fondé l'agence de communication E&H Lab.

discrimination, puisque des mesures différentes sont mises en place en faveur des personnes handicapées », souligne la chercheuse. Deza Nguembock, elle-même handicapée, cherche à « accompagner l'évolution des perceptions, créer de nouvelles images. Certaines personnes n'assument pas leur handicap. Elles ont peur d'être rejetées. Mon travail, c'est d'abord de leur permettre d'accepter leur situation. »

## Bataille d'images

« Les personnes handicapées se présentent toujours comme moins compétentes que des valides, acquiesce Odile Rohmer. L'image qu'elles ont d'elles-mêmes est souvent conforme à celle véhiculée par la société. » A savoir, « misérabiliste », complète Deza Nguembock. Cette dernière rejette le terme « validisme » : « Il donne l'impression que c'est fait sciemment. Mais les gens n'ont pas conscience qu'ils discriminent ou font du mal à l'autre. » La cheffe d'entreprise appelle à une prise de conscience collective, qui passerait aussi par les médias : « Ce ne sont pas des sujets-événements, mais une réalité quotidienne. » **Thomas Weill**



Photos Matis

Odile Rohmer est professeure en psychologie sociale.



Agence E&H Lab

Une campagne d'E&H Lab contre les préjugés.

## SOMMAIRE

### Ils font bouger les choses

Sophie Cluzel : « Arrêtons d'opposer les valides et les personnes handicapées » P.4

Une prothèse doit-elle imiter un membre valide ? P.5

Nos lecteurs victimes du validisme témoignent P.6

### Ils relèvent le défi

Après un AVC, Louis Gustin voyage vers l'avenir P.8

Carole Robert a dû changer de carrière à cause de sa maladie chronique évolutive P.12

Les jeux vidéo s'adaptent lentement aux handicaps P.13

### Ils ouvrent des portes

Le numérique, une solution pour l'éducation des personnes handicapées P.14

Le collège Gérard-Philipe s'active pour l'inclusion des élèves autistes P.16

Micro-entrepreneur : le statut d'indépendant peut aider au retour à l'emploi P.17

On est passé derrière le guichet de Cap emploi, à la rencontre de ses agents P.18

## L'actualité du handicap se lit sur 20minutes.fr

A l'occasion de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH), du 19 au 25 novembre 2018 à l'initiative de l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées (Ladapt), retrouvez toute l'actualité du handicap sur [www.20minutes.fr/dossier/handicap](http://www.20minutes.fr/dossier/handicap).

**20 minutes** Supplément au quotidien  
20 Minutes  
3<sup>e</sup> marque de presse française  
21,8 millions d'utilisateurs par mois

1<sup>er</sup> quotidien avec 3 800 000 lecteurs  
(ACPM ONE Global 2018 V2, ONE 2017)

24-26, rue du Cotentin, CS 23110,  
75732 Paris Cedex 15

E-mail : [info@20minutes.fr](mailto:info@20minutes.fr)

Tél. : 01 53 26 65 65 Fax : 01 53 26 65 10

Édité par 20 Minutes France, SAS au capital  
de 5 776 544 €, RCS Paris 438 049 843

Actionnaires : Sofiouest, Rossel France  
Investissement

Président, directeur de la publication :  
Olivier Bonsart

Directeur de la rédaction : Acacio Pereira

Impression : NewsPrint

© 20 Minutes France, 2018.

Dépôt légal : à parution

N° ISSN en cours



# POUR ÊTRE MEILLEURE L'ÉNERGIE A BESOIN DE NOUS TOUS

Total s'engage pour l'insertion professionnelle  
des personnes en situation de handicap

[careers.total.com](https://careers.total.com)  
**Linked in**



**TOTAL**

Committed to Better Energy

Committed to Better Energy = Engagé pour une énergie meilleure  
L'énergie est notre avenir, économisons-la !

# «Avoir la vie la plus ordinaire possible»

**Normalité** Pour la secrétaire d'Etat **Sophie Cluzel**, le terme « validisme » pose problème

Depuis le 17 mai 2017, Sophie Cluzel est la secrétaire d'Etat chargée des personnes handicapées, rattachée au Premier ministre, Edouard Philippe.

**Que fait l'Etat pour lutter contre le validisme (lire p.2) ?**

C'est un mot que je ne connais pas et qui, à mon sens, n'a pas lieu d'être. Arrêtons d'opposer les valides et les personnes handicapées. Ça ne fait que cristalliser les dysfonctionnements. Le souhait des personnes handicapées est d'avoir une vie la plus ordinaire possible. Nous devons penser en conception universelle pour donner de la place à tout le monde, sans oppo-



Sophie Cluzel à l'Assemblée nationale, lors des questions au gouvernement, le 6 juin 2018.

**«Ce n'est pas aux personnes handicapées de s'adapter systématiquement.»**

ser les intérêts des uns et des autres. L'environnement de travail doit être inclusif. Ce n'est pas aux personnes handicapées de s'adapter systématiquement, mais à l'entreprise.

**A partir de 2020, seuls les emplois directs seront pris en compte dans le calcul de la part de travailleurs handicapés dans les entreprises**

**de plus de 20 salariés (obligation d'au moins 6%). Pourquoi ?**

Cela nous permettra de savoir précisément où travaillent les personnes handicapées. Facialement, le taux d'emploi [3,4% dans le secteur privé] va baisser, mais l'important est que nous aurons enfin une vision plus claire de qui emploie ces personnes.

**Comment simplifier le service public de l'emploi à destination des travailleurs handicapés ?**

Nous devons nous appuyer sur les services de droit commun existants et mieux flécher les parcours. Par exemple, pour un demandeur d'emploi en situation de handicap, Pôle emploi devra travailler avec des

partenaires du monde médico-social et/ou associatif pour optimiser le retour à l'emploi. Pour les jeunes handicapés, le point d'entrée serait les missions locales.

**Quid du renouvellement périodique de reconnaissance de qualité de travailleur handicapé (RQTH) ?**

Devoir prouver son handicap tous les trois ou cinq ans relève de la maltraitance administrative. Pour les handicaps stabilisés, la RQTH est désormais acquise à vie, car 99% d'entre elles étaient renouvelées à l'identique. Cela va donc simplifier la vie de ces personnes handicapées. Et permettre aux agents des maisons départementales des personnes

handicapées (MDPH) de disposer de davantage de temps pour assurer un accompagnement et des conseils à forte valeur ajoutée.

**Seuls 1,2% des apprentis sont en situation de handicap. Comment inciter les personnes handicapées à se former en apprentissage ?**

Il y aura désormais un référent handicap dans tous les centres de formation d'apprentis (CFA). Son rôle sera d'informer et conseiller les employeurs, mais aussi le public handicapé sur la faisabilité d'un parcours en alternance. L'Etat va prendre en charge le surcoût inhérent à cette problématique.

**Propos recueillis par Sylvie Laidet**

## Capricieux, intolérants, caractériels... Les clichés qui font souffrir

**Acceptation** Près de 80% des personnes en situation de handicap seraient atteintes d'un handicap invisible (selon l'Agefiph). Pourtant, on ne le sait pas toujours. Il s'en trouve peut-être parmi vos proches, au travail, voire à la maison. A cause de l'image associée au handicap, certains ne le disent pas, ou ne l'admettent pas tout à fait, y compris à eux-mêmes.

**Des situations mal comprises** «J'ai mis longtemps avant de me décider à faire un dossier pour être reconnue travailleuse handicapée. C'était difficile à accepter.» Le cas d'Emma\*, touchée par une atrophie musculaire après une opération et atteinte de fibromyalgie, est loin d'être isolé.

Camille aussi, qui est bipolaire, cardiaque et hypersomniaque, connaît bien ce sentiment. «Je refusais que l'on me sache malade, par peur de ne pas pouvoir accéder à un emploi», se souvient-elle. «Je préfère qu'on me juge d'abord sur mes capacités, mais je sais que j'aurai besoin d'aménagements ultérieurement» dans le cadre du travail, renchérit Cédric\*, atteint d'autisme.



Erika / Esat Image Arts graphiques

«Il y a un décalage entre ce qui se voit physiquement et les capacités qui sont mal identifiées», souligne Ivy Daure, psychologue clinicienne, qui travaille sur la question du handicap. Souvent, les personnes qui ont un handicap invisible sont considérées comme à problèmes, intolérantes, insistantes, ou avec un mauvais caractère.» Emma atteste : «Mes collègues me voyaient plus comme capricieuse que comme quelqu'un qui souffre.»

«Reconnaître le handicap devient presque une humiliation pour certains, insiste la docteure en psychologie. Une humiliation dans le regard des autres, notamment. Même si la société a évolué, ils veulent faire partie du monde des valides», et plus encore si le handicap est acquis et non inné. «La confusion identitaire est plus importante quand il s'agit d'un handicap invisible. On peut dépasser ça avec l'aide de professionnels. L'entourage aussi peut jouer un rôle en se montrant compréhensif et sensible à cette question», rappelle Ivy Daure. Mais la première étape reste l'acceptation.

**Thomas Weill**

**\*Les prénoms ont été changés. Le dessin est d'Erika, 22 ans, de l'Esat Image Arts graphiques depuis 2012. Elle est sourde.**

# L'esthétisme, un sujet de prothèse



Bien équipé, Yoann peut faire du vélo.

pour une prothèse de bras, il y a un vrai choix à faire, et ce n'est pas uniquement une question esthétique.

«La main, c'est une relation sociale à l'autre, philosophe Dominique Fillonneau, créateur de l'entreprise Orthofiga et prothésiste. Le besoin esthétique est important.» Annie Pillet pourrait en attester. A la tête du centre Pillet

avec son mari, elle ne réalise que des prothèses esthétiques en silicone. Impossible de les faire bouger, mais la ressemblance

est frappante. «Les patients veulent passer inaperçus. Ce n'est pas que la question du regard des autres, mais aussi celui que la personne porte sur son propre corps.» 84% des patients de Pillet consultent d'ailleurs à la suite d'un accident plutôt que pour un handicap de naissance.

### Différentes actions

D'autres s'acceptent plus facilement. Yoann, 13 ans, porte une prothèse à la main droite depuis ses 6 mois, du fait d'une malformation. Il en possède

trois différentes : une esthétique, une pour faire du vélo, et une myoélectrique plus fonctionnelle.

Cette dernière lui permet de réaliser certaines actions. «Elles sont activées par un courant électrique qui passe à la surface de la peau. Le signal est envoyé à un moteur, qui va ouvrir les doigts, les fermer, tourner le poignet,

ou faire une pince», explique Dominique Fillonneau, qui a Yoann comme patient.

**Marc Paulien, amputé d'un bras**

A en croire sa mère, «s'il pouvait, il vivrait sans». «Mes amis voient mes prothèses comme des objets spéciaux et uniques, note Yoann. Ils adorent me faire des checks ou me serrer la main. J'en porte une quand j'ai envie d'en porter.» Mais aussi pour éviter les «contractions musculaires très importantes au niveau du cou», précise sa mère.

«J'ai assez vite accepté le handicap. Parfois, le regard des enfants est un peu dur, ils sont choqués, déplore Marc Paulien, amputé d'un bras à la suite d'un accident et adhérent de l'Association de défense et d'étude des



Sculpture d'une main au centre Pillet.

personnes amputées (Adepa). Mais, avec ma prothèse myoélectrique, je dis que je suis un petit robot, ça les fait rire. Pour moi, l'esthétique était au second plan. Je voulais surtout reprendre une vie à peu près normale.»

Mais les mouvements ne sont pas simples, ils doivent être pensés différemment. «Cela demande une grande plasticité cérébrale», insiste Dominique Fillonneau. C'est pourquoi il est encore impossible de développer des prothèses plus efficaces que des membres valides.

**Thomas Weill**

**Remplaçant** Si certains privilégient l'imitation d'un membre valide, d'autres optent pour la fonctionnalité

La technologie ne permet pas encore de concilier systématiquement l'utile à l'agréable à l'œil. Si, pour un membre inférieur, le besoin de marcher va l'emporter sur l'apparence,

**DANS UN MONDE QUI CHANGE,  
QUEL QUE SOIT VOTRE HANDICAP,  
CE SONT TOUTES VOS COMPÉTENCES  
QUI PRIMENT.**

**MISSION HANDICAP**  
Nous mettons tout en œuvre pour que votre intégration au sein de nos équipes soit une réussite.  
**BNP Paribas recrute. Rejoignez-nous !**  
Envoyez votre candidature à [missionhandicap@bnpparibas.com](mailto:missionhandicap@bnpparibas.com)



**BNP PARIBAS**

La banque d'un monde qui change



Un dessin de Sébastien Peters, 38 ans, membre de l'Esat Image-Arts graphiques d'Angoulême depuis 2016. Il a une déficience visuelle.

## « On minimise toujours mon handicap »

**Validisme** Plusieurs lecteurs en situation de handicap témoignent des discriminations qu'ils subissent

« Il faut comprendre que le validisme est un problème de système et non d'individu. » C'est en ces termes que

**20**  
minutes

avec  
vous

l'un de nos lecteurs, Cédric\*, parle de la

manière dont les personnes valides perçoivent son handicap. A 27 ans, Cédric est atteint d'un handicap invisible, l'autisme, ce qui lui vaut d'être discriminé, à l'instar d'autres de nos lecteurs, eux aussi en situation de handicap.

Un problème quotidien. Tita, sur Facebook, regrette que « les chauffeurs

de bus s'arrêtent trop loin du trottoir, ce qui rend la montée ou la descente pour une personne handicapée (avec canne) trop difficile ! » Pour Hervé, qui souffre de daltonisme, ce qu'il appelle un « mini-handicap », le regard des autres est parfois difficile à supporter. « Ils réagissent généralement en me faisant passer pour un animal de foire. Pour les "valides", on ne m'a pas bien appris à distinguer les couleurs. Mais, eux, ils vont m'apprendre », se désole ce lecteur.

### Le regard des autres

D'autres fois, c'est l'incompréhension. « Dans les avions Easyjet, je ne vois pas le numéro des rangées. La couleur des chiffres pour moi est la même que le fond. Je me suis déjà fâché avec un steward qui ne comprenait pas que je n'arrivais pas à lire », relate Hervé. S'il parvient en général à compenser son daltonisme, ce n'est pas le cas de

tout le monde. Cynthia et Jennifer, des jumelles de 28 ans, paraissent n'avoir qu'une dizaine d'années du fait d'une maladie rare. « La réaction des gens et leur regard vis-à-vis de leur handicap sont assez durs à supporter. Soit ils nous prennent pour des affabulateurs, soit ils ont un regard condescendant », se désole leur père, Eric.

**« Les gens me font passer pour un animal de foire »**

**Hervé, atteint de daltonisme**

Cédric aussi a vécu son cortège de remarques méprisantes. « On commence toujours par minimiser mon handicap avec des remarques insultantes pour les autres personnes autistes : "tu es autiste léger", "tu as un beau niveau d'intelligence". Il y a

aussi de la pitié et du misérabilisme en me plaignant. Mais je ne leur ai pas demandé de souffrir pour moi ! Je vis très bien mon handicap. » Dans le milieu professionnel, c'est parfois plus concret encore. « J'ai des difficultés d'interaction sociale, de communication et légèrement d'expression orale, précise Cédric. Un recruteur m'a dit que mes capacités en interactions sociales n'étaient pas suffisantes », après « m'avoir dit que mon dossier était le meilleur ». Mais, visiblement, ça n'a pas suffi pour dépasser les préjugés. **Thomas Weill**  
\*Son prénom a été changé à sa demande.

**Réagissez, partagez...**  
Vous pouvez poursuivre la lecture du supplément emploi et handicap, réagir, commenter et témoigner sur la page [www.20minutes.fr/dossier/handicap](http://www.20minutes.fr/dossier/handicap).

# « Le sentiment d'inclusion est capital »

**Emploi** Responsable de la mission handicap, **Chloé Vergnolle**, mène des actions au quotidien

## Comment sont perçues les personnes en situation de handicap ?

Nous avons la chance d'évoluer dans une entreprise où l'inclusion et la diversité sont des valeurs importantes et des acquis. Pour autant, comme partout, nous ne sommes pas à l'abri de voir un stéréotype ressortir face à une situation concrète.

## Les préjugés ont-ils la vie dure ?

Ils tournent généralement autour de la question de la performance, à laquelle nous sommes très associés. Des personnes en situation de handicap n'osent pas postuler chez nous alors qu'elles ont des compétences qui pourraient nous intéresser. Au moment d'accueillir quelqu'un dans une équipe, des managers, des collègues doutent : « Cette personne sera-t-elle aussi efficace ? Sera-t-elle absente ? »

## Les personnes handicapées abordent-elles la question avec leurs collègues ?

Quand il s'agit d'un handicap invisible, elles préfèrent souvent le taire considérant que leur handicap n'est pas ce qui les définit. Elles ne veulent pas que leurs collègues les regardent par ce prisme-là. Pourtant, parler de son handicap évite de créer des non-dits. Avec les années, nous assistons heureusement à une progression positive. Les personnes en situation



Pour la responsable de la mission handicap chez Accenture, la sensibilisation est une affaire quotidienne .

de handicap franchissent de plus en plus le pas et se rendent compte que c'est libérateur.

## Quelles actions de sensibilisation menez-vous au quotidien ?

Dernièrement, nous avons proposé un module en réalité virtuelle à nos collaborateurs. Plongés dans une situation du quotidien (recrutement, difficulté d'interaction...), ils étaient invités à mener un dialogue. A l'issue de l'exercice, l'outil leur disait s'ils avaient, ou non, des stéréotypes et pouvaient éventuellement se voir proposer une formation. Nous essayons de mettre la thématique en lien avec d'autres sujets, comme cette année

où l'on travaille autour du handicap et des Arts. Nous proposons aussi des guides pratiques à l'attention de l'ensemble de nos collaborateurs.

## Quels sont les impacts de ces actions ?

Nous avons des retours très positifs de la part de nos collaborateurs. Notre objectif étant de faire évoluer les mentalités, nous menons ce travail de terrain au quotidien. Il faut qu'il y ait encore plus de personnes en situation de handicap chez Accenture et que le sentiment d'inclusion soit toujours plus fort. Ça aussi nos collaborateurs nous le disent.

*Propos recueillis par Nadège Folliot  
20 Minutes Production*

## Cinquante recrutements en trois ans

Grâce à ses actions, Accenture a pu atteindre son objectif de recrutement en 2017.

**60%** Depuis qu'elle a signé son premier accord groupe il y a quatre ans, la société Accenture a vu son nombre de travailleurs en situation de handicap grimper d'autant. Un chiffre impressionnant qui n'est autre que le fruit d'une politique de ressources humaines ambitieuse.

**50** Le cabinet de conseil, qui s'entoure régulièrement de nouveaux talents, s'est fixé pour objectif de recruter 50 personnes en situation de handicap (qu'il soit visible ou non) entre 2017 et 2019.

**58** L'entreprise assure en parallèle le maintien dans l'emploi des personnes lorsque le handicap survient en cours de carrière. Elle propose alors l'aménagement de l'environnement de travail, des outils de compensation, un accompagnement personnalisé... 58 actions de maintien dans l'emploi ont ainsi été menées ces dernières années et ont permis aux collaborateurs concernés de rester chez Accenture.

Recruter, intégrer, accompagner, mais aussi faire tout ce qu'il faut pour garder un élément quand il est impacté, c'est cela s'engager !

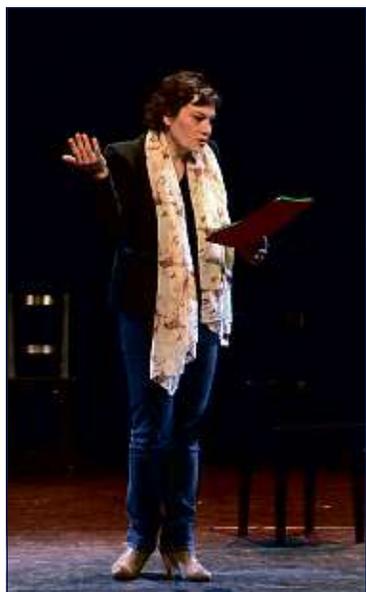
## Du théâtre pour sensibiliser

Le pitch est accrocheur : « Une course de Kayak organisée pour renforcer la cohésion dans une équipe de travail va mettre le feu aux poudres et délier les langues. Dans les bureaux, tout le monde n'est en effet pas logé à la même enseigne... » Dans quelques jours, la Mission Handicap d'Accenture mettra les Arts à l'honneur. A l'occasion d'un afterwork, la troupe Co.Théâtre interprétera une pièce intitulée Handicap Invisible. Le but ? Divertir les collaborateurs mais surtout faire bouger les lignes. La pièce a pour mission de montrer que le handicap peut être associé à du positif mais aussi de provoquer chez certaines personnes l'envie de communiquer sur leur handicap. « On attend de nombreux collaborateurs

pour l'occasion, mais l'objectif est avant tout qualitatif. Si rien qu'une seule personne vient nous dire à l'issue de la pièce "je suis concernée et ce que je viens de voir me donne envie de faire la démarche", on aura gagné. » explique-t-on à la Mission Handicap. Seront également de la partie des artistes qui exposeront leurs dessins et L'Ensemble Les Soli d'Air qui proposera un concert de sensibilisation au handicap.

*N.F.*

**Ce contenu a été réalisé pour Accenture, par 20 Minutes Production, l'agence contenu de 20 Minutes.**



Co.Théâtre jouera Handicap invisible.



## « Je ne regarde pas le passé »

**Engagement** Louis Gustin a été victime d'un AVC à 24 ans. Depuis, il multiplie les actions de sensibilisation

« J'ai 28 ans. J'en avais 24 quand mon accident vasculaire cérébral (AVC) s'est produit. C'était le 27 février 2015 en Pologne, à Varsovie. » Depuis, Louis Gustin éprouve des difficultés d'élocution à cause de son aphasie, et son côté droit est paralysé. Mais rien de tout cela ne l'empêche d'agir, pour lui et pour les autres personnes handicapées.

« Tout à coup, j'ai vu vert. Je ne parlais plus, et je ne m'en rendais même pas compte. Mais je ne veux pas trop m'attarder sur ça ; je ne regarde pas le passé. » Réapprendre à parler est un combat, mais il relève le défi. « J'avais envie de partager mon savoir, apporter mon témoignage », explique-t-il. C'est pourquoi il lance en juin 2017 un blog au nom évocateur : « S'adapter ».

### Parlementaires réduqués

Il n'a lui-même pas manqué de le faire. Après plus de deux ans de rééducation pour récupérer progressivement la parole, le jeune diplômé de droit, alors en stage au Parlement européen à Bruxelles, parvient à interviewer un premier député européen. Deux autres suivront. « Je voulais savoir comment ils mettaient en place des directives pour les personnes en situation de handicap. J'ai pu me faire une idée précise de ce que le Parlement européen peut faire

pour les personnes handicapées. Mais ce ne sont pas trois interviews qui vont changer la donne. »

Louis Gustin poursuit les efforts et les rencontres en vidéo, comme celle de Sophie Cluzel, la secrétaire d'Etat chargée des personnes handicapées. « J'ai aussi interrogé des personnalités associatives », souligne celui qui est membre de l'association France AVC, siège au conseil administratif de la Fédération des aphasiques de France, et travaille à l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées (Ladapt).

**« Je préfère me poser la question de ce que je fais pour mon avenir. »**

Son engagement ne s'arrête pas là. Avec sa compagne Elise, également victime d'un AVC et qui termine ses études de médecine, ils vont partir en 2019 en voyage en Europe, dans un van adapté à leur conduite. « On a déjà prévu des conférences. Elle expliquera les causes des AVC et comment se déroule la rééducation. Moi, je vais parler des associations, de mon blog, des interviews. J'inviterai des personnalités politiques, médicales et des associations », dans le but de sensibiliser. « Je ne veux plus parler du passé, affirme-t-il. Je préfère me poser la question de ce que je fais pour mon avenir. » **Thomas Weill**

Sur son blog, Louis Gustin témoigne et interroge des personnalités.

## Pour parcourir le globe en fauteuil, montez en voiture avec Les Simones

**Tourisme** En fauteuil aussi, on peut prendre la route. Il s'agit même de la raison d'être de l'association Les Simones, fondée par Marie Vampouille, elle-même en fauteuil, et qui cherche à utiliser son expérience pour faciliter le voyage des autres personnes en situation de handicap. « Il y a quinze ans, j'ai écrit des guides touristiques. Je les ai appelés

*Roulards sans frontières.* » L'idée lui est venue lors d'un voyage, en remarquant que les indications d'accessibilité données par les guides habituels n'étaient pas fiables. Ce n'est pas son seul constat. « Souvent, on cantonne les personnes en fauteuil aux voyages de groupe. Je sais que ça aide des gens à partir en voyage. Mais beaucoup pourraient

voyager de manière autonome sans avoir besoin d'une agence ou d'un groupe. »

### Un voyage en van adapté

C'est ce qu'elle cherche à montrer sur le site de l'association, tout en menant des actions de sensibilisation à l'accessibilité dans des écoles, des BTS tourisme, ou des musées.

En septembre 2018, les Simones ont organisé le salon Yes We Can à Paris, « pour laisser la parole aux gens avec de vraies histoires et des besoins ».

En parallèle, Marie Vampouille planche sur son propre projet de voyage, intitulé En van Simones, avec l'achat d'un van adapté à son handicap. En fauteuil aussi, on peut prendre le volant. **T.W.**



19 > 25  
NOV 2018

SEMAINE  
EUROPÉENNE

POUR

L'EMPLOI

DES

PERSONNES  
HANDICAPÉES

[www.semaine-emploi-handicap.com](http://www.semaine-emploi-handicap.com)

PAR LADAPT

Son **HANDICAP**  
ne l'a pas empêchée  
de développer  
des compétences

#SEEPH2018  
#SANSLIMITES



*Lucie Jarrige*

Doctorante en chimie  
Championne du monde de handi-escalade  
en catégorie «amputé jambe» en 2016



Avec le soutien de



Deloitte.

groupe pomona



SIEMENS

vivendi

# La diversité, vecteur d'innovations

**Emploi** Assystem développe des innovations sociales et technologiques en matière de handicap

« Nous avons la conviction profonde qu'il est toujours possible de conjuguer handicap, compétences et performance. Le handicap est un vecteur de réussite collective ancré dans nos valeurs, avec un engagement fort porté par notre direction. » Samy Ait Mohammed, chargé de mission handicap, accompagne au quotidien les salariés concernés au sein d'Assystem, où la diversité n'est pas un vain mot. Cette année encore, le groupe d'ingénierie indépendant est parmi les 100 employeurs préférés du secteur, reconnu pour cette culture d'entreprise. En effet, comptant 5000 collaborateurs dans le monde, Assystem a été le premier dans son secteur à s'engager, l'ingénieur a créé en 2007 sa Mission Handicap, à l'initiative de salariés sensibilisés à la démarche. Après 11 ans d'existence, elle ancre cette démarche volontariste en affichant plusieurs conventions signées avec l'Association des gestions du fonds pour l'insertion professionnelle des handicapés (AGEFIPH) depuis 2008 et deux accords d'entreprise avec des organismes régionaux depuis 2013.

## Le bien-être au travail

La Mission Handicap s'implique en amont par des actions de sensibilisation comme les HandiWeeks auprès



Plus de 80 personnes ont réfléchi à des solutions innovantes lors du HandiHackathon.

des collaborateurs mais aussi auprès d'étudiants et partenaires, puisque 70% des collaborateurs sont détachés chez le client. Au programme de cette semaine de sensibilisation, des animations destinées à faire progresser la question du handicap en entreprise avec, par exemple, des ateliers d'initiation à la langue des signes. Mais la Mission Handicap œuvre en priorité sur l'intégration professionnelle et le maintien en activité des handicapés, par un accompagnement spécifique relayé par 7 référents locaux, des formations prioritaires et des objectifs de recrutement atteints.

Le taux d'emploi direct d'Assystem affiche 2,5% quand le secteur est à

1%, avec un recrutement multiplié par 6 sur des postes ouverts à tous et pour lesquels des aménagements peuvent être opérés. Erwan et Valérian souffrent de maladies dites invisibles : l' hypersomnie idiopathique avec une somnolence excessive et le trouble bipolaire, où le facteur stress joue un rôle important. Ils évoluent dans le nucléaire, soit chez le client soit en interne, 100% investis dans leur mission. « En lien avec mon manager, la mission handicap a joué un rôle facilitateur auprès du client quant à mes besoins d'aménagement. Je bénéficie aussi de congés supplémentaires pour mes rendez-vous médicaux. C'est épanouissant de pouvoir

être soi-même, sans consacrer de l'énergie à cacher son handicap » souligne Erwan. « A l'écoute, je bénéficie d'un suivi régulier efficace pour adapter mes missions selon mon état » complète Valérian.

Toujours dans l'innovation sociale, Assystem souhaite signer un troisième accord handicap. Au-delà du secteur protégé, l'ingénieur compte développer un programme de montée en compétences pour les personnes en situation de handicap, dans une démarche gagnant-gagnant dans un secteur qui peine à recruter, mais en plein essor.

**Raphaëlle Levasseur**  
20 Minutes Production



Handroïde, un concentré technologique

## La créativité pour relever le défi du handicap

Rien n'est impossible, telle est la philosophie d'Assystem. Encore moins lorsque l'on est ingénieur, dont la vocation est de faire de demain un monde meilleur. L'innovation fait partie intégrante de l'ADN du groupe, qui soutient une politique de recherche et développement interne, tout en cultivant l'esprit d'intrapreneuriat collectif. Il était donc logique de se saisir du handicap et de mettre son savoir-faire au service d'un sujet qui lui tient à cœur. L'entreprise finance ainsi plusieurs projets technologiques innovants comme Handroïde, qui vise à fournir une accessibilité universelle aux handicapés moteurs. Mené depuis plusieurs années, le projet est parti d'un constat : la loi handicap impose l'accessibilité

à tous les lieux de travail mais les métiers liés aux missions d'Assystem se déroulent souvent sur des chantiers qui ne peuvent pas évoluer. Handroïde compte donc faire sauter ce verrou à l'insertion professionnelle et offrir plus d'opportunités. Ce fauteuil peut se transformer en gyropode qui parcourt de longues distances rapidement, et en exosquelette qui franchit les obstacles en marchant. Développé en interne avec la contribution des étudiants de l'ENSAM et de l'UTBM, l'équipe espère proposer un prototype fonctionnel en 2024.

Assystem développe de plus en plus des actions croisées entre innovation et handicap, à l'image de son premier HandiHackathon. Le concept ?

Mobiliser les équipes durant toute une journée pour créer des projets d'innovation originale (non moins concrète) autour du handicap, puis les défendre devant un jury. Les meilleurs feront l'objet de recherche interne. Le thème d'octobre ? Les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, organisés conjointement pour la première fois. Nos invités se sont penchés sur trois thématiques : le bâtiment intelligent, l'intelligence artificielle et la sécurité.

**R.L.**

Ce contenu a été réalisé pour Assystem, par 20 Minutes Production, l'agence contenu de 20 Minutes.

*Ma grande soeur  
non-voyante développe  
des projets d'hypervision.\**

# LES INGÉNIEURS SONT INCROYABLES !

## **CHEZ ASSYSTEM, LE HANDICAP N'EST PAS UN HANDICAP**

pour accompagner les plus grands projets de l'ingénierie mondiale,  
en France et à l'international.

Découvrez nos incroyables projets  
et rejoignez la communauté **#INCREDIBLEENGINEERS**  
sur [jobs.assystem.com](https://jobs.assystem.com)

\* Assystem a fêté les 10 ans de sa Mission Handicap en 2017. Dans ce cadre, de nombreux accords signés ont permis de déployer un plan d'actions volontaristes autour du maintien dans l'emploi, du recrutement, de la sensibilisation, de la formation et des partenariats avec le secteur protégé ou adapté. Chez Assystem l'innovation n'est pas seulement technologique mais aussi et surtout sociale.

**an**  
assystem

# «J'ai régressé en permanence»

**Parcours** Présidente de Fibromyalgie France, **Carole Robert** a dû s'adapter à une maladie changeante

Il existe autant de handicaps que de personnes handicapées, et peut-être même plus encore. Pour les personnes atteintes de maladies chroniques évolutives (MCE), le handicap peut revêtir plusieurs formes au fil des années. Carole Robert, touchée par l'une d'entre elles, et présidente de l'association Fibromyalgie France, intervient auprès des entreprises pour faire part de son expérience.

**Quelle est la nature de votre handicap, la fibromyalgie ?**  
C'est une maladie qui se caractérise par des douleurs qui fluctuent dans le



T. Weill / 20 Minutes

Carole Robert préside une association de sensibilisation à la fibromyalgie, une maladie chronique évolutive.

**«J'ai passé tous mes week-ends couchée, pour être capable de travailler le lundi.»**

temps, changent de localisation et en intensité. Cela s'accompagne d'une fatigue chronique importante. On me l'a diagnostiquée il y a vingt ans.

**Quelles ont été ses conséquences ?**  
Je ne pouvais plus m'occuper de mes enfants, jouer avec eux, et je ne savais pas ce que j'avais à l'époque. Quand on a des enfants, on fonce. Mais, dans la

rue, je devais m'arrêter pour m'asseoir sur le trottoir, sans aucune force pour marcher. Je n'avais plus de vie sociale. Je n'avais assez d'énergie que pour le travail ; il faut bien gagner sa vie.

**Pourtant, vous avez continué...**

Avec une maladie chronique, c'est très difficile de se maintenir dans l'emploi. Au départ, je travaillais au gouvernement comme déléguée auprès du Premier ministre. Je me suis dit : « Je suis en train de perdre de plus en plus de force. » J'ai régressé en permanence, j'ai demandé des postes avec de moins en moins de responsabilités.

Je savais que je n'assumerais pas, physiquement parlant. Je suis devenue adjointe administrative dans la fonction publique, en université.

C'est difficile d'expliquer les MCE. La maladie a un impact sur du très long terme. On glisse vers quelque chose de plus en plus lent. Le fait d'être à un poste en relation avec le public demandait tellement de concentration que je n'y parvenais plus. La fibromyalgie s'accompagne de troubles cognitifs. Parfois, quand on me posait une question, j'avais un grand blanc : « Qu'est-ce qu'on me demande ? »

**Comment parveniez-vous à rester opérationnelle ?**

J'ai passé tous mes week-ends couchée, pour être capable de travailler le lundi. Parfois je me couchais autour des WC, je savais qu'on n'irait pas me chercher là. Avec du recul, je me dis que c'est pathétique d'en arriver là. Quand j'ai obtenu un poste avec un bureau fermé à clé, je m'allongeais sur la moquette pendant une heure. Mais, à moins d'être marié à quelqu'un qui accepte que vous ne travailliez pas, l'emploi, c'est l'indépendance.

*Propos recueillis par Thomas Weill*

## Rester confidentiel, c'est professionnel

« Pas besoin de parler de sa pathologie » à son employeur, note Dominique Baradat, chargée de mission à l'association régionale pour l'amélioration des conditions de travail (Aract) Nouvelle-Aquitaine, copilote du projet national Maladie chronique évolutive (MCE). Mais, quand on est touché par une telle maladie, cela ne signifie pas qu'il ne faut pas parler du tout.

« Ce sont surtout des situations qui vont poser problème. Les compétences ne doivent pas être remises en cause, précise Dominique Baradat. Si une personne ne peut pas aller en réunion, on va pouvoir travailler là-dessus. Le fait qu'elle ne puisse pas y participer parce qu'elle a des vertiges, ça n'appartient qu'à la personne et à la médecine. »

Le meilleur recours du salarié atteint d'une MCE sera d'ailleurs les médecins du travail, qui peuvent ainsi proposer une adaptation de poste. « Un salarié ne peut pas dire : "Je ne peux pas faire telle activité", sauf s'il a un papier disant qu'il a une restriction d'aptitude », un document qui ne peut être donné que par le médecin du travail, souligne Dominique Baradat. Les associations de malades aussi peuvent apporter conseils et soutien.

Lors d'un entretien, la problématique sera la même, « pas besoin de décrire sa pathologie ». L'essentiel pour la chargée de mission reste l'idée que, dans un contexte professionnel, « on peut dire des choses, mais des choses du travail. »

T.W.

### Les MCE en chiffres

**20%**

de la population est touchée par une maladie chronique évolutive (MCE), d'après les données recueillies par l'Association nationale pour l'amélioration des conditions de travail (Anact). Dans 80% des cas, il s'agit d'une maladie aux effets invisibles.

**35%**

des personnes touchées par une MCE ont une activité professionnelle, d'après l'Anact. Un chiffre d'autant plus significatif, que 80% des malades sont en emploi au moment du diagnostic.



Avoir un handicap n'enlève rien à ses compétences professionnelles.

millam / Getty Images

# Les manettes ont trouvé la solu

**Ludique** Pas facile de s'amuser quand même les jeux vidéo ne sont pas accessibles à son handicap

Pour une personne en situation de handicap, l'accès à certains loisirs peut dépendre de la taille d'un joystick. Ou d'un bouton. Dans le domaine du jeu vidéo, l'un des enjeux de l'accessibilité est notamment la manette, pas toujours adaptée. Qu'à cela ne tienne, parmi les joueurs handicapés, certains font en sorte de créer un accès pour tous.

**Du matériel pas adapté**

« L'un des problèmes lorsqu'on est handicapé, c'est l'ennui. Beaucoup de loisirs nous sont inaccessibles, même le jeu vidéo que l'on peut pourtant pratiquer depuis chez soi. » Le youtubeur Flavien Gelly, alias Just One Hand (photo), est touché par une atrophie congénitale du bras gauche. Mais il peut jouer aux jeux vidéo, ce qu'il ne manque pas de faire, en diffusant ses

parties sur la plateforme de streaming live de jeux vidéo Twitch, puis par le biais d'une chaîne Youtube, pour « sensibiliser à ces questions ». Le problème est différent pour Théo. « Il est tétraplégique. C'est difficile pour lui de jouer sur sa console de jeux, explique David Combarieu, son beau-père. Il a de la mobilité dans les bras et le poignet, ce qui lui permet d'appuyer sur de gros boutons, mais il ne peut pas utiliser ses doigts. » Ingénieur de formation, il a commencé à travailler sur ce problème un an après l'accident de Théo, survenu en 2011 : « On a

**« Beaucoup de loisirs nous sont inaccessibles. »**

**Just One Hand, youtubeur**

cherché ensemble ce qu'il faudrait faire. On a branché la manette sur un boîtier avec des boutons plus gros, sur lesquels il a juste à taper. » L'efficacité du modèle les mène à fonder Handigamer, une entreprise

spécialisée dans les manettes accessibles. Ils se lancent dans la production, avec David Combarieu à la fabrication et à la gestion, et Théo à la communication et sur « la partie gaming et e-sport », après une campagne de financement participatif. « En un an, nous avons

fabriqué 25 manettes adaptées, précise David Combarieu. Nous voudrions industrialiser, pour avoir des produits plus fiables, plus rapides à manufacturer, et, si possible, moins chers. Une manette comme celle de Théo coûte 450 €, il y a beaucoup de main-d'œuvre. »

Pour produire à la chaîne, la clé est donc une manette qui s'adapte.

Microsoft l'a bien compris et a sorti en septembre 2018 le Xbox Adaptive Controller, sur lequel on peut brancher nombre de périphériques grâce à plusieurs prises Jack et ports USB. « L'initiative est intéressante, elle permet d'ouvrir la console à du matériel d'autres fabricants », s'enthousiasme David Combarieu. Si un tel groupe s'empare du problème, c'est bien que l'accessibilité n'a rien d'un jeu. **Thomas Weill**



**La diversité est une force**

**NOUS RECRUTONS DES CANDIDATS EN SITUATION DE HANDICAP POUR INTEGRER LE CLUB MED.**

Signataires de la Charte de la Diversité, nous nous engageons pour l'égalité des chances au sein de nos équipes en permettant à chacun de vivre une expérience professionnelle et personnelle unique.

Nos engagements :

- une sélection exclusivement basée sur les compétences
- un parcours d'intégration adapté à la situation de chacun
- une gestion de carrière reposant sur l'accès à la formation

**TENTEZ L'EXPÉRIENCE !**  
POSTULEZ SUR CLUBMEDJOBS.COM

**MISSION HANDICAP**  
Club Med

Icons for social media: mobile, Facebook, Twitter, YouTube, LinkedIn



Photos : T. Weill / 20 Minutes

## Ulis, une odyssée de l'inclusion

**Ensemble** Au collège Gérard-Philippe de Paris, les élèves autistes bénéficient d'une classe adaptée (Ulis) en plus des cours classiques

Cinq adultes pour neuf enfants. Une unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) ne fonctionne jamais totalement comme une classe conventionnelle. Pour la cinquième année, Cécilia Bournas est la coordinatrice de celle du collège Gérard-Philippe, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Au quotidien, elle s'occupe d'élèves atteints de troubles envahissants du développement (TED), c'est-à-dire d'autisme. Son combat, c'est l'inclusion.

« L'Ulis est un espace de travail. Le matin, on arrive et on se met en route. Les élèves travaillent 20 ou 25 minutes, avec une minuterie. » Les neuf collégiens auraient des difficultés

de savoir si un élève de l'Ulis pourra suivre un cours conventionnel, précise Cécilia Bournas.

« On ne met pas la barre trop haut, mais, pour certains, c'est intéressant d'être dans un groupe classe, même s'ils n'arrivent pas à acquérir toutes les compétences, ajoute la coordinatrice. Ils apprennent aussi la posture de l'élève. » Pour Barry, en 6<sup>e</sup>, le volet social semble bien développé. « J'ai beaucoup de copains, j'en ai un milliard ! Ils m'aident un peu et, après, c'est moi qui fais. » En plus des classes d'histoire-géographie, le jeune garçon suit des cours de sciences et d'anglais hors de l'Ulis.



Une unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) accompagne les enfants autistes qui suivent des cursus aménagés, du collège au lycée.

**« Mes copains m'aident un peu et, après, c'est moi qui fais. »**

**Barry, élève autiste de 6<sup>e</sup>**

à se concentrer plus longtemps. Ils ont besoin d'un suivi personnalisé, et des accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) sont présents à la fois pour assister Cécilia Bournas et pour s'occuper des adolescents.

### Ne pas forcer les choses

Si les élèves ont l'âge d'être au collège, certains ont un niveau scolaire insuffisant pour suivre les cours classiques. Barry, par exemple, qui préfère travailler dans un box à l'écart avec un casque antibruit sur les oreilles, n'est pas toujours à l'aise en géométrie. Mais il parvient à suivre un nombre impressionnant de cours en dehors de l'Ulis. Car il s'agit bien là de l'objectif : l'inclusion. « Je les évalue en début d'année », afin

### Une récréation éducative

« Je fais un cours classique et je vais leur expliquer un peu plus si besoin, en français plutôt, explique Youssouf Chanfi, le professeur d'anglais de Barry et d'un autre élève de l'Ulis. En classe, je les sollicite beaucoup pour de la répétition. C'est quelque chose qu'ils savent très bien faire. » Parfois mieux que d'autres. « Les enfants sont bienveillants avec eux, ils les laissent tranquilles. » Il faut dire qu'en début d'année, Cécilia Bournas « passe dans toutes les classes de 6<sup>e</sup> pour leur faire voir des vidéos sur l'autisme et répondre aux questions des élèves ». Heureusement, car se mêler aux autres peut « représenter beaucoup de fatigue d'un point de vue social », souligne Cécilia Bournas. C'est pourquoi, après la vingtaine de minutes de cours, les enfants de l'Ulis disposent d'un temps libre pour faire ce qu'ils veulent : instruments de musique, tablettes avec jeux pédagogiques, ordinateurs, ils ont le choix. C'est ça leur vraie récréation, et la clé d'une bonne inclusion. **Thomas Weill**

## L'AESH, nœud de la relation entre l'élève handicapé et le professeur

« Je ne t'aime pas, je ne veux pas te voir », « dégage »... Petit florilège de ce qu'Elisabeth Le Menelec, accompagnante des élèves en situation de handicap (AESH), a pu entendre auprès d'élèves autistes qu'elle a accompagnés. « Au départ, il faut créer le lien d'une manière ou d'une autre », aussi bien auprès des élèves que des professeurs. « C'est à nous d'aller en salle des profs demander ce qu'il y a à prévoir, faire le lien. » Attention, un AESH ne peut pas remplacer un enseignant. Il a déjà bien

assez à faire auprès des élèves en situation de handicap. Prendre des notes, aider à la compréhension, à l'inclusion dans la classe, « parfois amorcer la première question avec l'accord de l'enseignant et laisser l'élève continuer », aider dans la gestion du temps, et le tout « sans faire à la place de l'élève » : les tâches sont nombreuses. « Il faut être bienveillant, empathique, stratégique, avoir de l'humour... C'est un cocktail. C'est en cela que ce métier a quelque chose de fantastique. » **T.W.**

**Insertion sociale et professionnelle  
des personnes handicapées, actions de sensibilisation**

le **RÉSEAU** *des* **RÉUSSITES**

# **LA FORCE BÉNÉVOLE QUI FAIT FLEURIR LES RÉUSSITES**

**Le Réseau des Réussites crée le lien social  
afin de sortir la personne de l'isolement  
et lui permettre d'être actrice de ses propres choix.**



Rejoignez le **RÉSEAU** *des* **RÉUSSITES** de **LADAPT**

[asso@ladapt.net](mailto:asso@ladapt.net) - 01 48 10 34 97

Association loi 1901, reconnue d'utilité publique

# L'éducation entre en applications

**Pédago** L'ingénieure Jennifer Carmichael est spécialisée dans l'usage du numérique à visée éducative

Avec son master en sciences cognitives appliquées, elle fait partie des 24 % de personnes en situation de handicap en emploi à avoir un niveau d'études égal ou supérieur au bac. Et elle ne souhaite pas s'arrêter là. A 32 ans, Jennifer Carmichael, infirme moteur cérébrale, est ingénieure pédagogique ; elle travaille



Jennifer Carmichael travaille sur l'accessibilité des outils numériques.

**« J'aime beaucoup l'éducation, c'est avec ça que l'on peut évoluer et faire évoluer les autres. »**

sur de nouvelles façons d'enseigner. Son dada : l'e-learning et la manière dont le numérique rend l'éducation plus accessible aux personnes handicapées.

Elle avait envisagé au départ une carrière en psychologie ou dans l'architecture. Aujourd'hui, elle est catégorique : « J'aime beaucoup l'éducation, c'est avec ça que l'on peut évoluer et faire évoluer les autres. » Ingénieure pédagogique à l'université Paris Descartes, elle développait « l'usage d'e-learning pour rendre les cours plus actifs ». Jennifer Carmichael décide de suivre un diplôme universitaire à l'Institut national supérieur

de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (INSHEA). Son but, se spécialiser dans les troubles spécifiques du langage et des apprentissages. Elle y trouve ensuite un emploi, en tant qu'ingénieure pour l'accessibilité et l'ergonomie des outils numériques. Jennifer Carmichael réalise un travail de veille sur les nouveaux outils d'enseignement et mène des

« recherches sur le bon usage du numérique éducatif ». Surtout, la jeune femme analyse des applications ou des logiciels. Objectif, évaluer à quel degré ces programmes permettent de faciliter l'intégration des élèves à besoins éducatifs particuliers.

### Faciliter l'échange

« On essaie souvent de trouver des applications aux technologies, mais on prend le problème à l'envers. Je pars de l'humain, et cherche s'il y a des technologies intéressantes pour répondre à ses besoins. » Cette approche lui permet d'identifier un risque pervers : « Celui de revenir à l'époque où les personnes handicapées étaient cachées. Le numérique doit faciliter l'échange, le contact humain, pas permettre de l'éviter. » Afin de pousser plus avant son travail d'approfondissement, la jeune femme voudrait se lancer dans la recherche, notamment pour étudier les stéréotypes dont souffrent les personnes en situation de handicap. « Pour moi, la recherche, c'est réfléchir à un idéal. On essaie de mieux comprendre le monde. » Et peut-être aussi de le faire avancer.

Thomas Weill

**L'USINE EXTRAORDINAIRE**

**GRAND PALAIS**  
**DU 22 AU 25 NOVEMBRE 2018**

Entrée libre • [www.usineextraordinaire.com](http://www.usineextraordinaire.com) • #UsineExtraordinaire

VENEZ CHANGER D'IDEE SUR L'USINE !

INVENTER  
FABRIQUER  
CONNECTER  
PARTAGER

FACE  
La French Fab

Mécènes co-fondateurs



Grands mécènes : BIOMÉRIEUX - CETIM - DAHER - MEDEF - STÄUBLI - STIMCROELECTRONICS. Mécènes : ACCENTURE - ALTRAN - BCG - BOSCH REXROTH - ENGIE - EY - FIVES - FONDATION TOYOTA VALENCIENNES - GIFAS - GIMÉLEC - INFOSYS - KSB - LA COMPAGNIE DUMAS - MAZAK - MICROSOFT - NAVIRE DES MÉTIERS - PAPREC - POUJOLAT - REDEX - SEW USOCOME - SKF - SNOB - THE BEST RUN SAP. Avec la participation de : ADDUP - CAPSA - FORGE FONDERIE - GIM - LA POSTE - LEGO - SYMOP - THE BOSON PROJECT. Partenaires : ARTS ET MÉTIERS - ENSCI - EPF - LYCÉE DE CACHAN - MECAVENIR - ONISEP - 7 SHAPES - IESF - ENTREPRISE ET DÉCOUVERTE - ELLES BOUGENT - LA FABRIQUE DE L'INDUSTRIE - FONDATION CGENAL - FEMMES INGÉNIEURS - PÔLE EMPLOI - 20 MINUTES - LCI - L'USINE NOUVELLE - SCIENCES ET AVENIR - L'ÉTUDIANT - TECHNIQUES DE L'INGÉNIEUR - YOUNGOV. Avec le soutien de : MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES - MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE - Secrétariat d'État chargé du Numérique - CONSEIL NATIONAL DE L'INDUSTRIE - DGE - DGESCO - ALLIANCE INDUSTRIE DU FUTUR - BPIFRANCE - BUSINESS FRANCE - FRANCE INDUSTRIE - MAIRIE DE PARIS - AUVERGNE RHÔNE-ALPES - HAUTS-DE-FRANCE.

# Indépendant, en attendant mieux

**Freelance** Devenir micro-entrepreneur peut faciliter le retour à l'emploi, mais comporte des risques

situation de handicap ont bénéficié d'une aide financière à la création d'activité en 2017. Outre le fait de pouvoir maîtriser son emploi du temps et d'éviter la pénibilité des trajets domicile-travail, être micro-entrepreneur permet d'éviter les « trous »

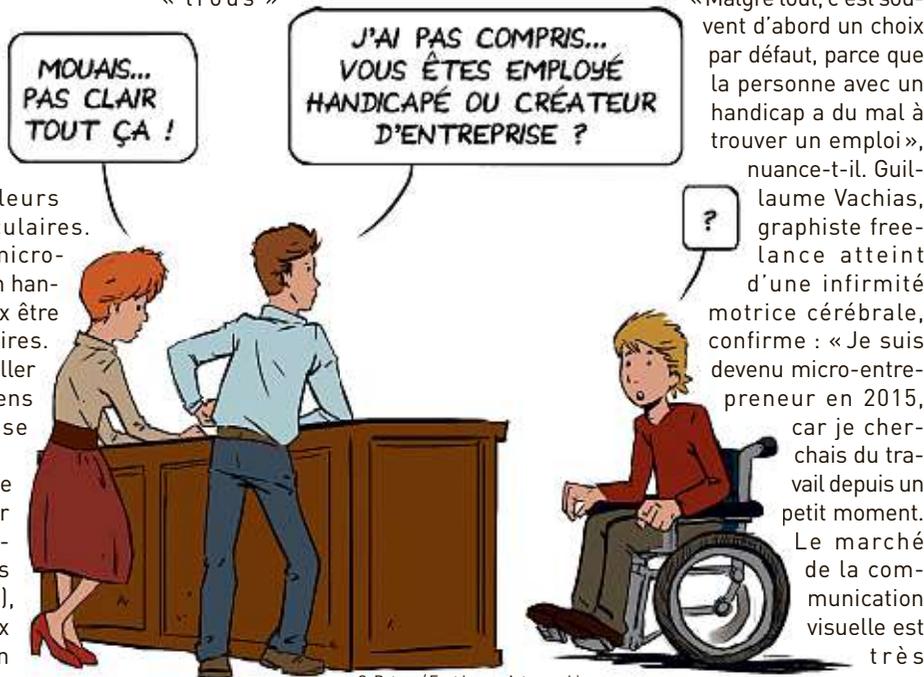
dans le CV, « notamment en cas de maladie chronique invalidante », explique Rémi Bellois, de la direction des actions associatives de l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées (Ladapt).

complicé, alors, avec un handicap, c'est encore plus dur.»

D'un point de vue financier, « un travailleur indépendant gagne souvent moins bien sa vie qu'un salarié les premiers temps », reconnaît Rémi Bellois. Mais il peut continuer à percevoir l'allocation aux adultes handicapés (AAH), qui lui garantit un revenu minimum. « Il y a aussi un gain en termes d'image. Être freelance, c'est être indépendant, c'est valorisant socialement quand on a un handicap », avance-t-il.

Tarik est devenu chauffeur Uber après un grave accident de moto. Il était alors steward et l'altitude accentuait ses douleurs articulaires et musculaires. « L'avantage d'être micro-entrepreneur avec mon handicap, c'est que je peux être flexible sur mes horaires. Si je ne peux pas travailler parce que je ne me sens pas bien, cela ne pose aucun problème. »

Selon l'Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph), près de 1 500 nouveaux micro-entrepreneurs en



S. Peters / Esat Image Arts graphiques

« Malgré tout, c'est souvent d'abord un choix par défaut, parce que la personne avec un handicap a du mal à trouver un emploi », nuance-t-il. Guil-

laume Vachias, graphiste freelance atteint d'une infirmité motrice cérébrale, confirme : « Je suis devenu micro-entrepreneur en 2015, car je cherchais du travail depuis un petit moment. Le marché de la communication visuelle est très

## Ne pas se décourager

Mais, entre les démarches administratives, le travail de prospection et le fait de ne pas compter ses heures, on peut vite se sentir seul et découragé. Entrepreneur non-voyant, Didier Roche a donc fondé l'association H'up il y a dix ans pour informer, soutenir et accompagner les entrepreneurs porteurs de handicap. Selon lui, ce statut est avant tout une opportunité : « Il donne aux entreprises le sentiment de prendre moins de risques. » De la liberté là où beaucoup attendent de la sécurité.

**Emilie Cochaud**

Le dessin est de Sébastien Peters (voir p.6).

## CE SERAIT DOMMAGE DE S'ARRÊTER AUX DIFFÉRENCES

Modis recrute des talents et favorise leur évolution.

Tous nos managers croient en la diversité.

**modis**

• Services numériques • Ingénierie • Sciences de la vie

f t in www.modisfrance.fr



# Au travail, le Cap a bonne espérance

**Soutien** Notre journaliste s'est rendu dans l'agence Cap Emploi de Paris. Le but, comprendre le fonctionnement de ce partenaire de Pôle Emploi

Lorsque l'on passe la porte d'entrée, rien ne distingue l'accueil du Cap emploi de Paris d'une agence de Pôle emploi. Pas de fauteuils roulants ni d'accompagnateurs en blouses blanches, mais une femme souriante à l'accueil, ainsi que quelques affiches et prospectus. « Il faut déconstruire

reconnues travailleurs handicapés nécessitant un accompagnement spécialisé. A ce titre, « notre mission première est de sensibiliser. Le handicap n'est pas un frein à l'orientation professionnelle! », enchérit François Bidgrain. Et pourtant, entre idées reçues, craintes des employeurs et parcours chaotiques, la réalité est souvent dure pour les travailleurs en situation de handicap en France. Ils étaient 19% à chercher un emploi en 2017, près du double par rapport à l'ensemble de la population active.

## Eclairer les employeurs

« Il nous faut bien évidemment tenir compte de la problématique de santé, celle-ci est au cœur de notre activité, poursuit la responsable. La pathologie va-t-elle être un frein ? Dans quelles conditions est-il possible de



Photos : A. Chhiti / 20 Minutes



Les Cap emploi accueillent 100 000 personnes handicapées chaque année.

travailler avec son handicap ? Ces questions sont fréquentes. » Pas question pour autant de voir le handicap comme la problématique principale, mais plutôt comme une donnée parmi d'autres. « On demande à nos candidats de ne pas parler de leur pathologie aux employeurs potentiels, mais des spécificités et aménagements nécessaires, précise Amour Arinloye, chargé de mission. La différence est importante. »

Etrangement, aucune formation préalable sur le handicap n'est exigée en

interne. « Nous sommes sensibilisés lors de notre intégration au service, mais notre métier, c'est l'emploi », souligne Maryse Ladouceur, chargée de mission conseil en évolution professionnelle. Ces conseillers aident dans les recherches, tout en gardant en tête le fait que « le projet professionnel d'une personne – réorientation ou reconversion – n'est pas forcément lié à sa pathologie. »

Néanmoins, le quotidien se concentre souvent sur le seul handicap. « Des entreprises nous appellent pour savoir

**« Notre mission première est de sensibiliser. »**

**Françoise Bidgrain, responsable du Cap emploi**

les clichés, s'exclame Françoise Bidgrain, la responsable de l'antenne parisienne.

En complément des missions de Pôle emploi, les 98 agences Cap emploi de France suivent les personnes

LES ARCS Paradiski

10<sup>TH</sup>

LES ARCS  
FILM FESTIVAL

DU 15 AU 22 DÉCEMBRE 2018

PIERRE & VACANCES

INFORMATION/RESERVATION - [LESARCS-FILMFEST.COM](http://LESARCS-FILMFEST.COM)

france•tv

20 minutes

ALLOCINE

france bleu



Les organismes Cap emploi sont cofinancés par l'Agefiph et Pôle emploi.

quelle est la pathologie d'un candidat, car elles ont peur, soupire Amour Arinloye. Pourtant, je n'ai vu qu'une seule personne en fauteuil en neuf ans.» Les conseillers répondent aux sollicitations des entreprises, leur proposent des candidats comme des cabinets de recrutement, et peuvent aller jusqu'à se déplacer sur site afin d'offrir des solutions concrètes : « Matériel, pauses supplémentaires, mi-temps... » Des dispositions indispensables, car les personnes handicapées « vont souvent minorer leurs

problèmes et leurs limites, de peur de ne pas avoir de travail ». Dans l'agence parisienne, 28 conseillers s'occupent de 3500 personnes en situation de handicap. Un ratio similaire à Pôle emploi, mais une réalité différente : une période de chômage plus longue pour les personnes handicapées (57% en recherche depuis plus d'un an contre 45% sur l'ensemble des demandeurs d'emploi en 2017, d'après Pôle emploi). Des moyens équivalents pour un challenge plus difficile à relever. **Antoine Coste Dombre**

## Chômage : pas d'amélioration globale

**Une personne handicapée sur cinq au chômage**  
Les taux de chômage en 2017



Source : Insee (2018)

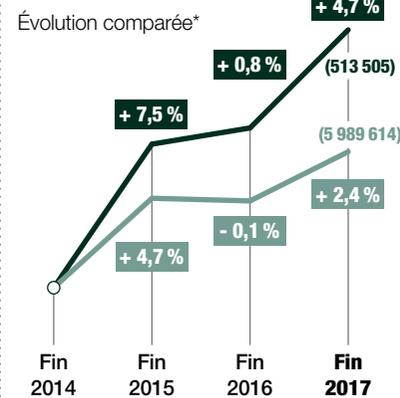
**2 775 000** personnes disposant de la reconnaissance de handicap



Source : Insee (2018)

**Une augmentation continue**  
Nombre de demandeurs d'emploi

■ Personnes handicapées bénéficiaires de l'obligation d'emploi (BOE)  
■ Ensemble des demandeurs d'emploi



\* à partir de fin 2014 (base 100) Source : Pôle emploi (2017)

L'Agefiph, dans son bilan annuel 2017 sur l'emploi et le chômage des personnes handicapées, expliquait :

« Le nombre de demandeurs d'emploi handicapés [bénéficiaires de l'obligation d'emploi, BOE] est en constante progression, en lien avec la hausse continue du nombre de personnes reconnues handicapées (2,7 millions en 2015, soit + 300 000 personnes en deux ans). »



La force d'un Groupe repose sur **LA DIVERSITÉ** de ses collaborateurs //



## KAP AU TRAVERS DE NOTRE MISSION HANDIKAP !

AKKA poursuit son engagement dans le domaine du handicap. Cette politique s'intègre directement dans la stratégie des Ressources Humaines et est en parfaite adéquation avec les valeurs du Groupe.

Pour porter et impulser notre engagement, une équipe est entièrement dédiée à l'intégration et l'accompagnement de nos collaborateurs en situation de handicap.

Sur ces dernières années, de nombreuses personnes en situation de handicap ont rejoint les effectifs AKKA, que ce soit en assistance technique, dans nos bureaux d'études ou encore au sein de nos fonctions support.

Nous sommes convaincus que la force d'un Groupe repose sur la diversité de ses collaborateurs !

Rejoignez-nous ! Envoyez votre CV à : [missionhandicap@akka.eu](mailto:missionhandicap@akka.eu)



## AKKA

Groupe d'ingénierie et de conseil en technologies aux avants-postes du monde digital et connecté, AKKA est un accélérateur d'innovation pour les plus grands acteurs industriels mondiaux.

AKKA, c'est 16 300 ingénieurs, présents dans 22 pays unis par la passion des technologies.

Nos valeurs, **Courage, Respect, Ambition** font partie intégrante de notre quotidien et nous permettent d'appréhender les enjeux du monde en constante évolution.

#JoinUs



# 2 150 SALARIÉS EN SITUATION DE HANDICAP CONTRIBUENT À NOS INNOVATIONS

EDF agit pour l'égalité des chances : cette année encore, nous recrutons des personnes en situation de handicap dans de nombreux métiers, en CDI ou en contrat d'alternance.

Rejoignez nos équipes sur [edf.fr/handicap](https://edf.fr/handicap)



L'énergie est notre avenir, économisons-la!

Data Center Noé.